

ATELIER PHILOSOPHIQUE POUR TOUS / Octobre 2017

Fascination de l'Empire

« Vivre et laissez vivre », disait la célèbre maxime viennoise, une maxime qui encore aujourd'hui, me paraît plus humaine que tous les impératifs catégoriques, et elle s'imposait irrésistiblement à tous les milieux. Riches et pauvres, Tchèques et Allemands, chrétiens et juifs vivaient en paix malgré quelques taquineries occasionnelles, et même les mouvements politiques et sociaux étaient dépourvus de cette haine atroce, legs empoisonné de la Première Guerre mondiale, qui s'est introduit dans le sang de notre époque. Dans la vieille Autriche, on se combattait avec des procédés chevaleresques ; il est vrai qu'on s'injurait dans les journaux ou au Parlement, mais après leurs tirades cicéroniennes, les mêmes députés se retrouvaient amicalement autour d'une table, buvant de la bière ou du café et se tutoyant ; même quand Lueger¹, chef du parti antisémite, fut nommé bourgmestre, rien ne changea dans les relations entre les particuliers, et je dois personnellement reconnaître que ni à l'école, ni à l'université, ni dans le monde littéraire, nul ne m'a jamais suscité le moindre embarras ou témoigné le moindre mépris parce que j'étais juif. La haine entre les pays, les peuples, les couches sociales ne s'étaient pas quotidiennement dans les journaux, elle ne divisait pas encore les hommes et les nations ; l'odieux instinct du troupeau, de la masse, n'avait pas encore la puissance répugnante qu'il a acquise depuis dans la vie publique ; la liberté d'action dans le privé allait à un point qui serait à peine concevable aujourd'hui ; on ne méprisait pas la tolérance comme un signe de mollesse et de faiblesse, on la prisait très haut comme une force éthique.

Stefan Zweig (1881-1942), *Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*, 1944, traduit de l'allemand par Serge Niémetz.

L'expansion en tant que but politique permanent et suprême est l'idée politique centrale de l'impérialisme. Parce qu'elle n'implique ni pillage temporaire ni, en cas de conquête, assimilation à long terme, c'est un concept entièrement neuf dans les annales de la pensée et de l'action politiques. La raison de cette surprenante originalité – surprenante parce que les concepts vraiment neufs sont très rares en politique – tient tout simplement à ce que ce concept n'a en réalité rien de politique, mais prend au contraire ses racines dans le domaine de la spéculation marchande, où l'expansion signifiait l'élargissement permanent de la production industrielle et des marchés économiques qui a caractérisé le XIX^e siècle.

Dans les milieux économiques, le concept d'expansion était parfaitement adéquat puisque la croissance industrielle représentait une réalité effective. Expansion signifiait augmentation de la production existante de biens de consommation et d'usage. Les processus de production sont aussi illimités que la capacité de l'homme à produire pour le monde humain, à l'organiser, à le pourvoir et à l'améliorer. Lorsque la production et la croissance économique commencèrent à ralentir leur rythme, ce ne fut pas tant pour des motifs économiques que politiques, dans la mesure où une multitude de peuples constitués en corps politiques radicalement différents assuraient la production et s'en partageaient les fruits.

L'impérialisme naquit lorsque la classe dirigeante détentrice des instruments de la production capitaliste s'insurgea contre les limitations nationales imposées à son expansion économique. C'est par nécessité économique que la bourgeoisie s'est tournée vers la politique : en effet, comme elle refusait de renoncer aux systèmes capitaliste – dont la loi implique structurellement une croissance économique constante –, il lui fallut imposer cette loi à ses gouvernements et faire reconnaître l'expansion comme but final de la politique étrangère.

Hannah Arendt (1906-1975), *L'impérialisme*, 1951, traduit de l'allemand par Martine Leiris

¹ Karl Lueger (1844-1910), fondateur du Parti chrétien-social, fut maire de Vienne de 1897 à sa mort.